

La construction de la phrase

« Les phrases les plus lourdes ne sont pas toujours celles qui ont le plus de poids. »

Thomas Bernhard, dramaturge autrichien.

A

Le verbe, noyau de la phrase

Repères

Le noyau de la phrase est le verbe : on distingue **les verbes d'action** (sur la base de « faire ») et **les verbes d'état** (sur la base d'« être »).
Toute la phrase s'organise autour du verbe.

1 Découverte

1. Encadrez le sujet de chaque verbe. (2 points)
2. Identifiez dans le texte les verbes d'état et les verbes d'action. (3 points)



Gauvain arriva au pied de l'échafaud. Il y monta. L'officier qui commandait les grenadiers l'y suivit. Il défit son épée et la remit à l'officier, il ôta sa cravate et la remit au bourreau. Il ressemblait à une vision. Jamais il n'avait apparu plus beau. Sa chevelure brune flottait au vent ; on ne coupait pas les cheveux alors. Son cou blanc faisait songer à une femme, et son œil héroïque et souverain faisait songer à un archange. Il était sur l'échafaud, rêveur.

Victor Hugo, *Quatre-vingt-treize*, 1874.

B

La phrase sans verbe

Repères

Elle permet des raccourcis, et elle est souvent **caractéristique d'un style oral** ou de **l'écriture journalistique**. Elle prend appui sur un **nom** (phrase nominale : « Après la pluie, le beau temps »), **un adjectif** (« Pas si bête ! »), **un adverbe** (« Trop tard... »), **un pronom** (« Qui ? »), **une interjection** (« Hein ? »).

2 Réécriture

Sur une feuille à part, transformez les phrases sans verbes en phrases verbales. (2 points)

- | | |
|--|--|
| a) L'économie menacée par le retour des tensions. | c) Aux grands maux les grands remèdes. |
| b) Nouvelle victoire des Parisiens : titre en vue. | d) Faute avouée, à moitié pardonnée. |

C

Les propositions indépendantes

Repères

La phrase simple ne comprend qu'une seule proposition : un groupe sujet + un groupe verbal + d'éventuels groupes circonstanciels. La phrase complexe peut être constituée de plusieurs propositions indépendantes : elles sont **coordonnées** (reliées par une conjonction de coordination) ou **juxtaposées** (séparées par un signe de ponctuation faible).

3 Réécriture

Repérez les verbes dans les phrases suivantes. Indiquez entre parenthèses si elles sont des phrases simples (1), des propositions coordonnées (2) ou des propositions juxtaposées (3). (3 points)

- | | |
|--|---|
| a) Il faisait chaud ; tout le monde avait soif. (.....) | b) Le monde entier observait l'explorateur. (.....) |
| c) Tout était neuf et l'ensemble avait fière allure. (.....) | d) Le temps se figeait : chaque seconde semblait éternelle. (.....) |
| e) Le pilote de l'avion a préféré atterrir car le temps se couvrait. (.....) | |



D

La proposition principale et les subordonnées

Repères

Au sein d'une phrase complexe, une ou plusieurs propositions peuvent dépendre d'une proposition principale. On dit alors qu'elles sont

subordonnées, car reliées par une conjonction de subordination (*que, parce que, pour que, de sorte que...*) ou par un pronom relatif (*qui, dont, où, lequel...*).

4 Réécriture

Transformez chaque couple de propositions indépendantes en une seule phrase complexe introduite par « que ». Comment appelle-t-on les subordonnées ? (2 points)

a) On vient de nous avertir : tous les vols sont annulés.



b) Je l'ai bien remarqué : vous n'êtes plus aussi confiant.



c) Il classe ses dossiers dans des pochettes et les met ensuite dans un coffre-fort.



5 Repérage

1. Encadrez les conjonctions de subordination et les pronoms relatifs. (1 point)

2. Identifiez les verbes des propositions principales et les verbes des propositions subordonnées. (1 point)



Je m'étonne énormément de l'opinion de certains hommes qui ne veulent pas que leurs filles, leur femme ou leurs parentes étudient les sciences parce que leurs mœurs en deviendraient mauvaises. On peut voir par là que les opinions de ces hommes ne sont pas fondées sur la raison et qu'ils ont tort ; car on ne voit pas pourquoi étudier les sciences morales et celles qui enseignent les vertus devrait avoir pour conséquence d'empirer les mœurs. Au contraire, il est évident que celles-ci s'en trouveraient meilleures et plus nobles.

Christine de Pisan, *La Cité des dames* (trad. en français moderne), 1405.

6 Réécriture

Sur une feuille à part, réécrivez l'analyse proposée, trop confuse, en allégeant la construction de la phrase. (3 points)

Analyse : Cette affiche qui a été produite par une fondation qui s'appelle « Léa Nature » qui proteste contre la pollution des océans par le plastique que les gens consomment de plus en plus dans le monde et qui se retrouve d'une manière qu'on peut dire inévitable au fond des océans mais aussi sur le bord des plages.



7 Analyse

1. Lisez la phrase et surlignez les verbes qu'elle comporte. Quel sentiment du narrateur souligne-t-elle ? (1 point)



2. Complétez l'analyse avec les termes : verbes, phrase, juxtaposées, propositions, complexe, l'agitation. (2 points)



Il est dix heures, ou peut-être onze, car comment être sûr que tu as bien entendu, il est tard, il est tôt, le jour naît, la nuit tombe, les bruits ne cessent jamais tout à fait, le temps ne s'arrête jamais totalement, même s'il n'est plus qu'imperceptible.

Georges Perec, *Un homme qui dort*, Éd. Gallimard, 1967.

Analyse : Georges Perec multiplie les très brèves, le plus souvent
Le lecteur a ainsi l'impression d'être dans l'esprit du personnage qui réfléchit. La est longue et : elle comporte huit Cela traduit du personnage qui a l'impression que le temps s'arrête.

BILAN

..... / 20

